

LES ODES (ABSINTHE)

À vos yeux
la tige fend l'impalpable

Maudite est la parole
à trop de goulots versés

Le vide est dorloté
par des faits néantisés

Soupirs existentiels
embrument les odes au savoir

Geindre de sa chute
avoir lacets défaits

Votre élégance n'est qu'une
corde pendouillante

À vos côtés l'usine
du labeur le mirage

Engloutis sous les flots
de l'absinthe
de vous